

Chez les ouvriers de l'usine Poutilov

Vassili Vassiliev⁶⁴

L'arrivée de Vladimir Ilitch à Pétrograd le 3 (16) avril 1917, sa rencontre avec le prolétariat de Pétrograd, sont devenues historiques. Quoi d'étonnant si même à présent, presque au bout de quarante ans, je me rappelle bien les événements de cette journée.

Le soir, environ deux mille ouvriers de l'usine Poutilov, drapeaux déployés et torches allumées, marchèrent vers la gare de Finlande. Des milliers d'ouvriers des autres usines, des soldats et des matelots se dirigeaient vers le même point : comme nous, ils se hâtaient d'aller accueillir Lénine.

Lorsque, passé onze heures du soir, Vladimir Ilitch apparut à la porte de la gare, un « *hourra* » formidable retentit sur la place. Eclairé par les rayons de deux projecteurs, Lénine monta sur une auto blindée et, le bras droit tendu en avant, commença à parler. Instantanément, la place devint silencieuse. Je ne redirai pas le contenu de son discours – tout le monde le connaît. Je ne dirai qu'une chose : l'intervention d'Ilitch produisit sur moi et sur tous les assistants une impression extraordinaire.

Entourée de la foule, l'automobile blindée qui conduisait Ilitch se dirigea lentement vers le quartier Pétrogradskaïa storona, vers le Palais Krzesinska où se trouvaient alors le Comité Central et le Comité de Pétrograd du Parti bolchévik.

Un peu plus d'un mois après, je revis de nouveau Lénine : le 12 (25) mai il vint à un meeting de notre usine. Les ouvriers venaient de chasser de la tribune le socialiste-révolutionnaire [Tchernov](#). Tout à coup la nouvelle vola par l'usine : « *Lénine est arrivé !* » Très vite l'immense place devant l'atelier de laminage (une plaque commémorative y est fixée aujourd'hui) s'emplit de monde. Il y avait là environ 25 000 personnes. D'aucuns s'étaient même hissés sur les toits des ateliers.

On écoutait Lénine avec une attention avide, pour ne pas perdre un seul mot. Les temps étaient durs. La guerre continuait, les usines s'arrêtaient, faute de combustible, on manquait de vivres. Nous, les ouvriers, attendions une réponse claire à une foule de questions. Et Vladimir Ilitch nous répondit. Il démontra que seul le pouvoir des Soviets pouvait faire cesser la boucherie impérialiste, donner au peuple la paix, le pain, le travail. Après l'intervention de Lénine dans notre usine, les organisations socialistes-révolutionnaires et menchéviques commencèrent à fondre rapidement, et l'organisation bolchévique, au contraire, à se développer.

Le Gouvernement provisoire tomba. Le pouvoir passa aux mains des Soviets. À la fin d'octobre éclata la rébellion anti-soviétique de [Krasnov-Kérenski](#). Lénine manda à Smolny un groupe d'ouvriers

⁶⁴ Vassiliev, Vassili Vassiliévitch (1898- ?). Ouvrier, membre du P.C.U.S. en 1932. Travailla de 1914 à 1916 à l'usine Poutilov. Renvoyé comme gréviste, revint à l'usine après la révolution de Février 1917 et organisa dans son arrondissement les premières cellules des Jeunesses communistes. Pendant les journées d'Octobre, participa à l'assaut du Palais d'Hiver. Vers la fin de l'année, prit part aux batailles du front Sud et, après un bref séjour à l'usine, s'engagea en 1919 dans l'Armée rouge et combattit successivement sur plusieurs fronts. Blessé en septembre de la même année, il reprit sa vie d'ouvrier à l'usine Poutilov. (Note MIA)

de l'usine Poutilov et leur demanda ce que l'usine pouvait donner pour combattre la contre-révolution. Les ouvriers répondirent : plusieurs batteries de canons, montées sur des plates-formes blindées.

Dans la nuit du 28 au 29 octobre (11 novembre) Ilitch arriva à l'usine pour vérifier comment marchait le travail. Il entra au comité d'usine et, en causant avec les ouvriers, put se convaincre que la commande d'armements serait exécutée à la date fixée Vladimir Ilitch allait partir lorsque les ouvriers lui proposèrent de souper avec eux. Nous avions des pommes de terre cuites dans la cendre et de l'eau bouillie. Ilitch partagea notre modeste souper.

Ni les années, ni les événements ne peuvent effacer ces chers souvenirs. Lénine a été et sera toujours avec nous.

Lénine tel qu'il fut, tome 1. Moscou, Éditions en Langues étrangères, 1958, pp. 679-680.